

La Tène, une histoire sans fin

Découvert il y a exactement 150 ans à l'extrémité septentrionale du lac de Neuchâtel, le site de La Tène est certainement l'un des plus célèbres de Suisse, à telle enseigne qu'il a été retenu en tant que site éponyme du second âge du Fer européen à la suite du Congrès de Stockholm, en 1874.

Diverses étapes ont rythmé le développement scientifique du site: la «pêche aux antiquités lacustres» durant la seconde moitié du 19^e siècle, les excavations consécutives à l'abaissement du lac lié à la première Correction des Eaux du Jura, les fouilles systématiques (dites «officielles») de 1907 à 1917, la publication de la monographie de Paul Vouga en 1923. Depuis lors, la communauté scientifique attendait la reprise de l'analyse du gisement, et en particulier de son mobilier exceptionnel, aujourd'hui dispersé dans de nombreux musées européens et américains.

En 1972, José Maria de Navarro publia deux volumes consacrés aux fourreaux et aux épées qu'ils contenaient. Au cours des deux dernières décennies, une autre approche fut proposée par Thierry Lejars, basée sur l'étude d'un corpus quantitativement significatif – la totalité du mobilier conservé au Musée Schwab, à Bienne – l'une des collections majeures d'artefacts issus de La Tène.

À Neuchâtel, dans ces années-là, une telle entreprise n'était pas à l'ordre du jour. Toutes les énergies étaient alors concentrées dans une opération sans précédent: le sauvetage des gisements lacustres, puis terrestres, situés sur le tracé de l'autoroute A5. Après une trentaine d'années d'efforts acharnés, cette opération touche à son terme. Nos forces peuvent désormais être investies dans d'autres projets. En premier lieu, la construction du nouveau musée d'archéologie, le Laténium, dont le nom évoque bien entendu le site de La Tène, et qui fut consacré «Musée de l'année» par le Conseil de l'Europe en 2003. Enfin adapté à la richesse des collections neuchâtelaises, ce bâtiment n'englobe pas seulement des salles ou des espaces destinés au public, mais également des dépôts visitables où sont progressivement exposées une large partie des collections qui ne peuvent être intégrées à l'exposition permanente. Du reste, au mois de juin de cette année, l'ensemble du mobilier découvert à La Tène et en possession du musée pourra pour la toute première fois être admiré dans son intégralité.

Durant ces vingt dernières années survinrent cependant des découvertes importantes liées aux fameuses fouilles officielles de La Tène. La plus incroyable de ces trouvailles eut lieu en 1986: après un sommeil de plus d'un demi-siècle, des documents furent recueillis (pour ne pas dire sauvés) par Michel Egloff au Moulin de Bevaix, à la veille de leur destruction; outre une cartographie exceptionnelle des stations lacustres datant des années 1900-1920, ils contenaient les relevés originaux des fouilles de La Tène et les pages qui manquaient au livre de fouille de Paul Vouga, conservé aux archives de l'Office d'archéologie. Ces documents avaient été réalisés par Maurice Borel, cartographe de profession. En 2004, le carnet de notes d'Hermann Zintgraff, véritable album photographique créé par un des instigateurs des fouilles officielles, fut en outre acquis auprès d'un antiquaire. Par ailleurs, des fouilles furent entreprises en 2003 par l'Office et musée d'archéologie de Neuchâtel, avec le soutien de l'Office fédéral de la culture, en raison de l'installation d'un réseau de canalisations destiné au camping implanté sur le site éponyme. Les résultats de ces travaux, dirigés par Gianna Reginelli, livrent des précisions essentielles quant à la stratigraphie des couches présentes sur les berges du gisement. La mise en œuvre d'un projet de recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique, sous la direction de Gilbert Kaenel avec, pour co-requérants, Béat Arnold, Michel Egloff et Alain Schnapp, constitue un pas de plus dans la réactualisation des données du site. Les objectifs prioritaires de cette étude sont de replacer les objets dans leur contexte topo-stratigraphique, mais aussi de rassembler un nombre maximal de documents concernant ce gisement stratégique afin de les rendre accessibles aux chercheurs qui se penchent sur la fin du monde celtique en Europe.

Le présent volume d'«Archéologie neuchâtelaise» n'est donc pas uniquement un ouvrage marquant le 150^e anniversaire de la découverte de La Tène; il constitue avant tout le tome liminaire d'une série de monographies qui rendront compte des travaux nouvellement entrepris sur le site éponyme du second âge du Fer par l'Office et musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel et le Fonds national suisse de la recherche scientifique, avec la collaboration de nombreuses institutions suisses et étrangères.

Béat Arnold